

Cet excellent Ouvrage est un abrégé de tous les motifs de crédibilité, qui démontrent la divinité de la Religion Chrétienne. Il ne peut qu'attacher à la Foi ceux qui ont eu le bonheur de la conserver dans ce siècle d'incrédulité; & y ramener ceux qui, après avoir eu le malheur de la perdre, le liroient avec docilité. On ne sauroit trop multiplier ces sortes d'Ouvrages. Une simple exposition de la Doctrine Chrétienne fait plus d'effet sur l'esprit & sur le cœur d'un Lecteur attentif, que tous les Systèmes des Philosophes. Aussi, comme remarque Mr. Brucker dans son Hist. crit. de la Philos., la race des Philosophes Païens s'éteignit avec le Paganisme, au VI. & VII. siècle de l'Eglise. Il n'étoit plus question d'aller philosopher sur les traces de Platon & d'Epicure: le Christianisme, répandu partout, mettoit plus de lumières dans l'esprit des Enfans, que tous les exercices du Lycée & du Portique n'avoient pû en mettre dans les têtes Philosophiques des Sages de la Grèce.

Voiez quelques passages dans son Hist. crit. de Montefquieu, de Buffon, de Rousseau &c. Avril 240. Mai 327.

Cùm effemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum.
GAL. 4.



Recherches Philosophiques sur les Américains.
A Londres 1770.

Quoique cet Ouvrage soit fort défectueux & fort mauvais, on y trouve quelques recherches intéressantes, & des réflexions assez judicieuses. L'Auteur traite fort au long de la cause de la noirceur des Nègres, & démontre, après Mr. Buffon, que c'est au climat qu'il faut l'attribuer. Il y a cependant quelque différence dans la manière, dont ces deux Auteurs développent ce Système. Le Soleil n'est pas le seul principe de ce coloris; l'humidité & la grossièreté de l'air, le